

Notes de lecture

1095 jours dans la marine Récit d'un engagé de 18 ans

Christian Tétard

Les toiles de mer 2023, 16 €

L'auteur photographe professionnel, rédacteur en chef du magazine *Art, artistes et Patrimoine*, raconte ses souvenirs d'engagé volontaire de 1961 à 1964 comme matelot puis quartier-maître détecteur ASM à bord d'un escorteur basé à Toulon.



Les lecteurs de *La Baille* de la même génération que l'auteur retrouveront, non sans nostalgie l'ambiance de la vie à bord vue de l'équipage, de l'Escadre avec ses activités routinières ou inattendues dans le contexte de la guerre froide, ses grands exercices interalliés (*Fair Game...*), les croisières de représentation outre-mer ou à l'étranger (Mousson, Automne ...), occasions d'ouverture sur le monde et de découvertes d'autres populations pour les jeunes appelés et engagés. Ils retrouveront aussi la période de la fin de la guerre d'Algérie et le désarroi des rapatriés et harkis, évacués en urgence par les bâtiments de la Marine nationale après l'accord d'Évian.

Ajoutons que l'auteur a eu l'excellente idée de compléter ses souvenirs par des notes explicatives et historiques très didactiques qui permettent au lecteur non averti des us et coutumes militaires de mieux comprendre l'esprit de l'époque.

Les plus jeunes, découvriront, au travers de ce qui pourrait être considéré comme une étude quasi ethnographique (complétant utilement celles des universitaires ayant abordé le sujet, tels Maurice Duval ou Serge Dufoulon¹), une autre marine, bien différente de celle qu'ils connaissent, aussi bien dans les rapports hiérarchiques plus rigides et formels (ante 1968), que dans les us et coutumes de la vie à bord à une époque où internet et les réseaux sociaux n'existaient pas, où l'éducation scolaire était plus encadrante avec la préoccupation du travail bien fait, et la pratique de la vie en commun plus sociale et beaucoup moins individualiste-narcissique, même si les Armées restent un ultime modèle de solidarité, d'esprit d'équipe, d'apprentissage des responsabilités, d'ascension sociale et de « vivre ensemble ».

■ Max Moulin

1. Maurice Duval Ni morts ni vivants: marins! PUF 1998, Serge dufoulon Les Gars de la Marine Métalié 1998

Le dirigeable *Dixmude* (1920-1923)

Jean-Marie Nicolas

Les cahiers de l'Ardhan n°44, octobre 2023, 87 p., 20 €

En vente directe sur le site de l'Ardhan : <https://aeronavale.org/produit/c-44-le-dirigeable-dixmude-1920-1923/>

Il y a cent ans, le 21 décembre 1923, le dirigeable *Dixmude*, ex L-72 de la firme Zeppelin, disparaissait au large de Sciacca, petit village de pêcheurs de la côte sud de la Sicile. Jean-Marie Nicolas dont le grand-père, le lieutenant de vaisseau Etienne Levesque (EN 1911), était à bord parmi les 50 membres d'équipage et passagers le jour de la catastrophe, nous



livre, dans ce cahier, un panorama détaillé de l'histoire de ces dirigeables livrés par l'Allemagne en 1920 au titre des dommages de guerre et du *Dixmude* en particulier. Ce cahier est remarquablement illustré de photographies et surtout de dessins et d'infographies de Daniel

Bechenec qui permettent de mieux se représenter la structure de ces appareils. L'aventure du *Dixmude* est inséparable de la personnalité de son commandant, le lieutenant de vaisseau Jean du Plessis de Grénédan, dont le corps, à peine altéré, fut récupéré par les pêcheurs de Sciacca. C'est lui qui, quelques mois avant le drame, fit battre au dirigeable les records de distance parcourue et de durée de vol au cours d'une même sortie. La lecture de ce cahier nous plonge dans un chapitre intense et tragique de la gloire de la Marine et de l'aéronautique navale.

■ Bruno Nielly

La guerre avant la guerre Chronique ukrainienne

Thierry Marignac

Konfident 2023, 180 p., 18 €

Thierry Marignac journaliste, essayiste traducteur (anglais et russe) et auteur de romans policiers, a séjourné en Russie dans les années 90 et à deux reprises en Ukraine en 2004, en pleine révolution Orange, dans le cadre d'une étude sur la toxicomanie financée par une ONG de Georges Soros, puis en 2014 pendant la révolution de Maïdan et la première guerre du Donbass contre les séparatistes pro-russes ; guerre qui a causé plus de 13 000 morts dans la communauté



russophone. Bon connaisseur des sociétés russe et ukrainienne comme des systèmes mafieux qui les contrôlent, l'auteur montre comment ces deux régimes gangrénés par des oligarques sans scrupules à la recherche du profit maximum ont poussé artificiellement au conflit par des provocations, telles que, d'une part, la suppression de la langue officielle russe pratiquée par la population russo-phonie ou la non application délibérée des accords de Minsk par le gouvernement ukrainien et d'autre part, le soutien des actions insurrectionnelles des milices pro-russes par le Kremlin. Quelques conflits d'intérêts étatiques de nature géopolitique et géostratégique ont en outre contribué à la complexification de la situation faisant redouter une escalade hors contrôle.

■ Max Moulin

Petites Leçons de diplomatie

Frédéric Encel

Éditions Autrement, 224 p., 18,50 €

Ce petit manuel, objet d'une première édition en 2015, vient de reparaitre agrémenté de plusieurs chapitres additionnels. Son auteur, le géopolitologue Frédéric Encel, fort d'une vingtaine d'ouvrages, enseigne en université et est fréquemment l'invité des médias.

Sous-titré *Ruses et stratagèmes des grands de ce monde à l'usage de tous*, il déroule aujourd'hui en 15 "leçons" les artifices et les méthodes parfois discutables

employés par nos gouvernants, lorsqu'ils sont appelés à négocier ou à dissuader, à dissimuler ou à leurrer, à imposer ou à composer.

La première version se référait à Obama, Hollande et Poutine. La nouvelle, entièrement actualisée, convoque Biden, Macron, Zelinsky et Xi Jinping à leurs côtés. Le propos, qui couvre tous les événements récents, n'oublie pas de revenir sur la relation israëlo-palestinienne, le grand domaine d'expertise de l'auteur. Pratiquement, on y apprend à "ne pas mésestimer son adversaire", à "se donner le beau rôle", à "renier ses promesses sans en avoir l'air", à "nouer les bonnes alliances", à "éviter les quiproquos désastreux", à "faire preuve de souplesse" ou encore à "jouer de la menace pour impressionner"...

Ceux qui ont en mémoire les savoureuses péripéties du roman *Saint-Germain ou la négociation*, trouveront ici un complet répertoire des mécanismes que Francis Walder avait brillamment mis en scène en 1958.

Tous les autres marins qui liront ce livre savent - et Hervé Coutau-Bégarie l'a dit mieux que quiconque - que la Marine nationale est un outil diplomatique formidable et que le "navire de guerre est le meilleur des ambassadeurs". Chacun pourra ainsi apprécier les clés proposées pour décrypter les

subtils desseins de nos diplomates, pour y avoir contribué, directement, indirectement ou même symboliquement.

■ Thierry Hoijtink

Un marin à l'Élysée

Amiral Bernard Rogel

Éditions Tallandier, 2023, 352 p., 20,90 €

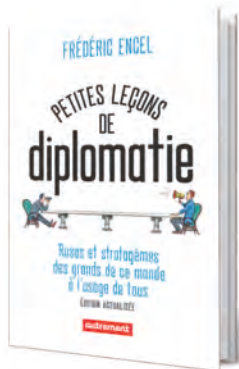
L'amiral Bernard Rogel nous ramène à la période de 1970 à 2020, et pour un certain nombre d'officiers de marine dans une période bien connue, allant de la fin de la guerre froide au retour des puissances, des conflits asymétriques

aux opérations extérieures. Avec humilité et rigueur, il nous livre ses sentiments de jeune officier, de commandant de sous-marins, de chef des opérations interarmées, de chef d'état-major de la marine, et enfin de « conseiller particulier » du Président de la République.

Ce livre est à la fois une ode aux équipages de la marine, aux sous-marinières, et une anthologie des opérations dans l'environnement politico-militaire, à un niveau que peu de concitoyens connaissent.

Nous retiendrons de l'ouvrage de Bernard Rogel, un témoignage précis d'actions et d'interventions extraordinaires. Enfin, s'exprimant avec enthousiasme sur les vertes années qui l'ont marqué, l'amiral Rogel contribuera, dans ce livre, à la formation des jeunes Bordaches qui ne manqueront pas de le lire, avant d'écrire à leur tour.

■ Luc Jouvence



Comme une ligne de mouillage

Sébastien Chatelain

Éditions Complicités 2023, 164 p., 16 €

Quel plaisir de lire un roman écrit par un officier de marine. Nous attendions cet événement depuis

quelques années. Voici le roman historique, où Sébastien Chatelain (EN 91) nous plonge dans les combats de l'année 1870, en faisant naître un héros malheureux et malchanceux, l'enseigne de vaisseau Louis de Sanctos, fraîchement sorti de la Baille, qui ne participera à aucun combat naval : « La chance est comme une ligne de mouillage qui file ». Pour autant, dans ce livre, l'auteur rend hommage à tous les marins qui



ont combattu sur terre, au sein des défenses côtières, à ceux qui ont servi la diplomatie, à ceux qui étaient chargés de l'approvisionnement des armées. En effet, les marins connaissent les opérations interarmées

depuis longtemps et s'adaptent à toutes les situations pour peu que l'on ait besoin d'eux.

Le roman est passionnant, écrit avec justesse et vivacité. Il s'apprécie d'un trait, même si le sujet reste bien la guerre. Finalement, il n'y aura pas de combat épique pour Louis de Sanctos, mais une triste fin que l'on aurait pu imaginer plus heureuse. C'est un peu le regret de ce livre qui a sa place dans nos bibliothèques de marins.

■ Luc Jouvence

L'Encyclopédie des sous-marins français (tome 5)

Collectif

Édité par l'Association générale des amicales de sous-marinières (AGASM) aux éditions Nautilus, 70 €.

Contact : Guy Perrin, trésorier national de l'AGASM ;

guyperin83@gmail.com



La couverture du livre est sombre. Tout d'abord des formes se dessinent, dans un bleu-noir. Puis deux sous-marins se précisent, séparés par un spectre de fréquence. Avant même d'ouvrir le livre, le lecteur est placé dans l'ambiance du monde des sous-marins d'aujourd'hui. *L'Encyclopédie des sous-marins français* raconte en cinq tomes, dans l'ordre chronologique, depuis l'aube du XIX^e siècle, une aventure humaine, technique et opérationnelle. Le présent tome 5, au sous-titre « Les combattants silencieux d'un nouvel ordre stratégique », couvre la période 1989-2022. Du *Triomphant* au *Suffren*, après une préface de Bernard Rogel (EN 76), vous y trouverez le programme SNLE nouvelle génération, la refonte des SNA *Améthyste* et le programme des SNA *Barracuda*. Ainsi que leurs opérations. L'ouvrage a été rédigé sous la direction de Jehan Marion (EN 62). À noter qu'il existe un tome 6, paru avant le 5, dédié hors chronologie à la construction des sous-marins.

■ Bruno Juet

Phares Ouest

Nicolas Loustalot

Éditions Ulule, 48 p., 25 €

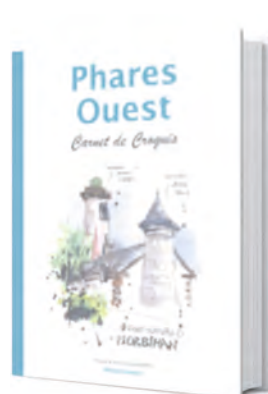
« Voir le monde, de dessin en dessin », telle est la devise de l'association mondiale des *urban sketchers* (USK) et, notamment, d'une de leurs communautés artistiques établie à Nantes à laquelle appartient Nicolas Loustalot. Oubliant momentanément les décors urbains, l'artiste est parti pour un périple entre terre, ciel et mer en Bretagne. Pour le plaisir de nos yeux, Nicolas Loustalot fait revivre la tradition quelque peu surannée des croquis de voyage, avec un court mais agréable livret consacré aux phares

bretons. Inlassables veilleurs de nuit, lumières dans la tempête, ils sont, le jour, autant de solides amers accrochés à l'âpreté minérale de nos côtes. Au long

d'une quarantaine d'aquarelles assorties de brèves notes manuscrites, l'artiste nous invite à un parcours en dix étapes, du Pays de Saint-Malo à la Cornouaille. L'édition offre de toucher le papier d'art texturé du carnet de l'aquarelliste, présenté dans son format A5 d'origine, et dont le grain semble tout juste avoir été mouillé par son pinceau.

Un cadeau original en forme de fac-similé, qui se savoure comme une friandise ou une rafraîchissante bouffée d'embruns, propre à séduire les nombreux amoureux de la Bretagne.

■ Thierry Hoijtink



Appel à documentation

L'École navale pendant la Guerre

À l'image de ce que, grâce à quelques témoignages et certaines lettres, j'ai pu faire sur l'École polytechnique pendant l'Occupation (*Lettres de Lyon*, *L'École Polytechnique durant l'Occupation*, *Autour d'un X 41*) je pensais qu'il pourrait être bien de se lancer dans l'École navale pendant la Guerre.

Différent, pas simple car, si l'X s'est installée à Lyon (et Villeurbanne) en octobre 1940, après être passée à Bordeaux et à Toulouse, l'École navale, elle, ne pouvant rester à Brest, car zone occupée, après quelques vicissitudes (*Richelieu*, Dakar), est arrivée à Toulon (1941) puis à Clairac (1943). Pendant ce temps, une formation était mise en place en Angleterre (1940-1941) et une autre à Alger puis Casablanca (1942). Et l'École ouvre à nouveau ses portes en mai 1945 à Lanvéoc.

S'il y a ici et là, dispersés, des articles, des ouvrages, des sites évoquant la formation des officiers de Marine pendant la Guerre, il semble qu'il n'y ait pas une étude consolidée d'ensemble. Et c'est un peu dommage, car ce pourrait être une sorte d'hommage à nos anciens. D'où cet « Appel à documentation familiale personnelle » pour s'y attaquer avec un grand merci à ceux qui m'ont déjà "alimenté" suite à des prises de contact directes.

Et si cette idée doit faire plouf, elle fera plouf ! Il y a pire que de rater c'est de ne pas avoir essayé !

Bien amicalement

Denis Hannotin EN 57

denis.hannotin@gmail.com